



PSL INFO-EXPRESS: Négociations sur le prix du lait

Pas encore de résultat, mais les discussions se poursuivent

La FPSL a fait connaître ses revendications de prix aux transformateurs mi-février. Les négociations n'ont pas encore abouti. Nouvelle rencontre prévue en mars.

La FPSL a déposé il y a deux semaines ses revendications concernant les prix du lait auprès des principales centrales laitières. Elle y a joint des arguments fondés prouvant qu'une hausse rapide du prix du lait n'est pas seulement impérative pour les producteurs, mais justifiée par le marché. Les transformateurs ayant commencé par faire la sourde oreille, la FPSL a été contrainte de quitter la table des négociations sans résultat

tangible. Toutefois, on s'est entendu sur le principe de la poursuite des discussions.

Besoin de rattrapage considérable

L'évolution divergente des prix du lait dans l'UE et en Suisse est parlante. Alors que les producteurs de l'UE réalisaient en décembre dernier un prix supérieur de 16 centimes à celui du même mois de l'année précédente, les producteurs suisses ne recevaient que des broutilles.

Occasion manquée

Il apparaît que les transformateurs ont laissé passer leur chance de procéder au moment opportun à des hausses de leurs prix de vente, puisque dans le commerce de détail, lait et produits laitiers sont presque aussi bon marché qu'il y a un an. L'indice

des prix à la consommation de décembre dernier n'était légèrement supérieur par rapport à décembre 2006 que pour le lait de consommation, mais stable voire nettement plus faible pour le fromage, le beurre et la crème de consommation. Entre-temps, le commerce de détail a même procédé à de nouvelles baisses. Les relevés des prix du commerce de détail réalisés en Suisse et dans la zone frontalière par la FPSL montrent que le lait entier pasteurisé (voir en bas à droite) et la mozzarella Galbani n'ont jamais été aussi bon marché qu'en Suisse.

Bons prix du lait de fromagerie dans l'UE

Les prix réalisables dans l'UE pour la poudre de lait et le fromage laissent aussi les transformateurs suisses de marbre. Or, pendant la hausse des prix de l'automne 2007, le prix du lait

transformé en poudre de lait écrémé y atteignait pas moins de 50 centimes d'euro, soit 80 de nos centimes. Pour la première fois, on s'est retrouvé dans une situation où la poudre de lait était plus chère dans l'UE qu'en Suisse (lire en bas à gauche). De plus, s'agissant des prix du fromage, les transformateurs allemands peuvent payer 38 centimes d'euro aux producteurs de lait, soit près de 61 de nos centimes, et ce sans tenir compte de la prime de fabrication fromagère (voir graphique)! Par ailleurs, la baisse actuelle des prix de la poudre de lait écrémé ne remet pas fondamentalement en question le niveau élevé des prix, car le prix plus bas du marché spot ne reflète qu'une faible partie (10 pour cent) du volume des échanges.

Et encore des prix saisonniers plus bas

Même si les mois de forte production laitière vont commencer en Suisse, ça n'est pas une raison pour refuser aux producteurs une augmentation de prix. En raison de l'échelonnement saisonnier de ces derniers, les centrales vont payer les producteurs jusqu'à 6 centimes de moins que le prix de base. Or, elles devraient maintenant reconnaître qu'en raison des importants changements sur les marchés agricoles mondiaux, les coûts de production ont fortement augmenté. Ces dernières semaines en effet, les bourses ont affiché des prix record pour les céréales et les oléagineux. De plus, les prix de l'énergie et des fourrages poursuivent leur hausse. Autant de bonnes raisons justifiant que les producteurs puissent bénéficier de l'envolée généralisée des prix des marchés des matières premières.

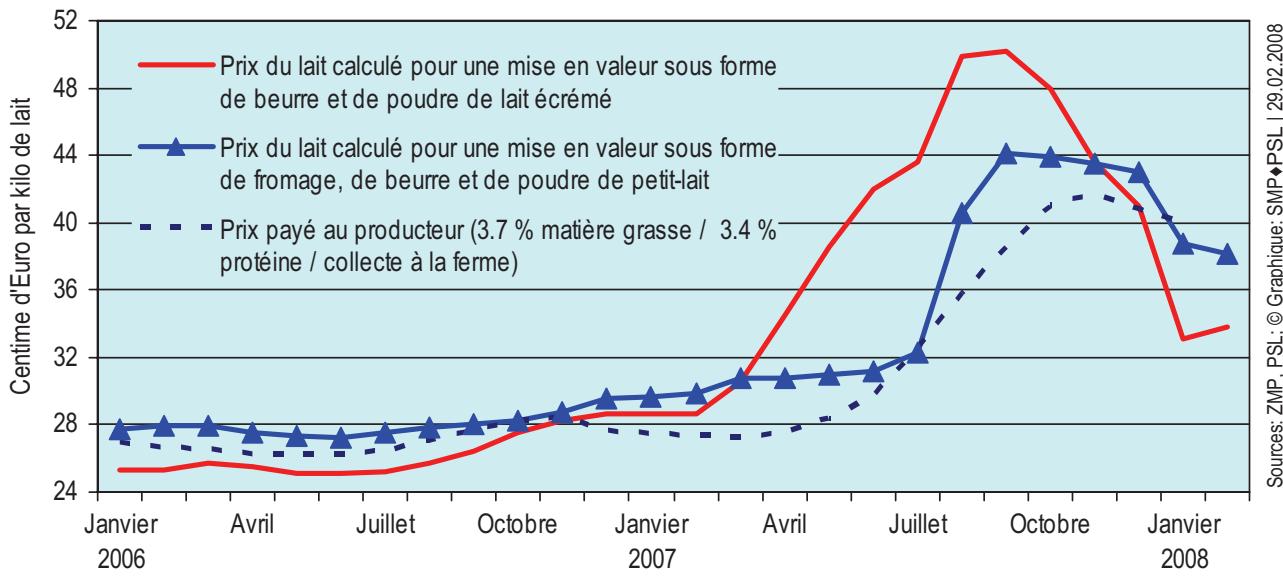
Les négociations poursuivent

PETER GFEELLER, PRESIDENT

Lorsque les principaux transformateurs et les représentants des producteurs se sont entendus, en septembre dernier, sur une hausse de six centimes du prix du lait, ils se basaient sur un prix dans l'UE de 33 centimes d'euro à peine. Nous savons tous aujourd'hui que cette hypothèse était trop timide et que le marché du lait de l'Union européenne a connu jusqu'à fin 2007 une ascension nettement plus verticale que ce que l'on attendait.

C'est pour cette raison, afin de tenir compte de l'évolution en cours du marché, que le comité central a revendiqué sans attendre une nouvelle hausse des prix au 1er mars 2008. Une première ronde de négociations a d'ores et déjà eu lieu. La FPSL a étayé ses revendications avec des arguments solides. Mais force est de constater que nous n'avons pas obtenu de résultat concret dans les délais que nous nous étions fixés. Les estimations du marché à moyen terme des producteurs et des transformateurs étaient trop divergentes en effet. Du point de vue des producteurs cependant, ces négociations doivent se poursuivre.

Prix du lait en Allemagne sur le marché spot



Suivant le niveau des prix et le type de transformation, la valeur du lait peut varier fortement sur le marché spot.

Le trafic de perfectionnement actif n'a aucun intérêt pour les producteurs de lait

La forte augmentation des prix enregistrée par le secteur laitier de l'UE par rapport à la Suisse entraîne pour la première fois une conséquence financière pour les importations dans l'UE de produits agricoles transformés suisses comme le chocolat ou les biscuits par exemple. Par le biais du mécanisme de compensation des prix de la «loi chocolatière», Bruxelles préleve en effet, du 1er février à fin mai vraisemblablement, une taxe compensatoire considérable de 58 centimes par kilo de poudre de lait entier et de 137 centimes par kilo de poudre de lait écrémé. En 2007, durant la même période, la «loi chocolatière» avait permis l'exportation dans l'UE de 1120 tonnes de poudre de lait entier et de crème, ainsi que de 300 tonnes de poudre de lait écrémé.

Entre-temps, les prix ont à nouveau changé. En Suisse, ceux de la

poudre de lait sont repartis à la hausse, alors qu'ils baissaient dans l'UE. Les prix suisses sont de nouveau supérieurs. Ce qui n'a pas empêché différents fabricants/exportateurs de produits agricoles transformés de déposer dans l'intervalle des demandes de trafic de perfectionnement actif pour la poudre de lait entier et la poudre de lait écrémé (importation de poudre en Suisse), parce que la compensation des prix ne sera vraisemblablement plus assurée jusqu'en juin prochain.

Il est important que l'administration fédérale poursuive les négociations en cours avec Bruxelles, pour que les remboursements/droits de douane puissent être réadaptés à la situation réelle à l'issue de cette période. Dans l'intérêt de la branche, les producteurs de lait s'engagent à trouver des alternatives au trafic de perfectionnement actif.

Le lait pasteurisé moins cher qu'à l'étranger

Le lait entier pasteurisé peut être vendu nettement meilleur marché en Suisse que dans les pays voisins. C'est ce que confirment quatre relevés de prix effectués par la FPSL en août, novembre et décembre 2007, et en février 2008 (voir graphique). La constatation est identique pour la mozzarella. Concernant les produits gras, comme la crème et le beurre, la FPSL a constaté que la différence de prix a diminué de plus de la moitié au cours des derniers mois. Dans les pays voisins, les centrales ont compris la nécessité de répercuter la hausse du prix du lait sur le commerce de détail. Alors que l'office allemand de surveillance du marché (ZMP) relevait pour le mois de décembre une hausse de 28.6 pour cent des prix à la consommation par rapport au même mois de l'année précédente, en Suisse, durant la même période, les prix du fromage et de la crème de consommation ont même baissé.

Comparaison des prix de détail Suisse - étranger Lait entier pasteurisé avec 3.5-3.9 % de matière grasse

